

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | 1995

Sernhac

Cadenet et Perrières

Loïc Buffat, Hervé Petitot et Josselyne Guerre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12186>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Loïc Buffat, Hervé Petitot et Josselyne Guerre, « Sernhac », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 03 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12186>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sernhac

Cadenet et Perrières

Loïc Buffat, Hervé Petitot et Josselyne Guerre

Date de l'opération : 1998 (SD) ; 1995 (EX)

Inventeur(s) : Buffat Loïc (Collectivité territoriale) ; Petitot Hervé (AFAN) ; Guerre Josselyne (Collectivité territoriale) ; Gomez M.

- 1 Au lieu-dit Cadenet et Perrières, M. Gomez a découvert dans les années 1990 un important site gallo-romain. La prospection menée en 1992 par le groupe archéologique a révélé qu'il s'agissait d'une *villa* gallo-romaine (superficie de la concentration de mobilier : 8 000 m²(Petitot, Hervé et al. 1993.), site SE02).
- 2 Un diagnostic a été réalisé en 1995 par Hervé Petitot, M. Gomez et Josselyne Guerre. Il a confirmé l'existence de nombreuses structures rattachables pour l'essentiel à l'époque gallo-romaine. Le site a ensuite fait l'objet d'une campagne de sondages en août 1998 (Loïc Buffat). Ces premières recherches ont mis en évidence une occupation dès le néolithique, caractérisée par plusieurs fosses. Aucune structure d'époque républicaine n'a été repérée, mais la présence de fragments de céramique à vernis noir et d'amphore italique laisse penser que le site a été habité dès cette époque.
- 3 Les sondages attestent une évolution complexe du site (Fig. n°1 : Sernhac, Cadenet et Perrières. Relevé des vestiges du Haut-Empire (état 1998)). Les premières structures de la *villa* se mettent en place au début du Haut-Empire (phase C1, deuxième moitié du Ier s. – début du IIe s.). Plusieurs pièces ont été dégagées mais il est encore trop tôt pour leur attribuer une fonction. La pièce située au sud-ouest (7) se distingue des autres par des fondations étonnément larges. Ces fondations importantes pourraient marquer la présence d'un étage et/ou soutenir une construction à élévation importante. La présence d'un espace agricole est attestée au sud-est par la présence d'un fossé (1146). Le comblement de cette structure situe son abandon vers le milieu du IIe s. Entre le milieu du IIe s. et le IIIe s. (phase C2, milieu du IIe s. – IIIe s.), la partie de l'établissement explorée connaît des modifications mais pas de bouleversements radicaux de sa trame architecturale. Le grand bâtiment voit l'adjonction au sud de deux salles équipées de sols

de tuileau (11, 12) et de deux bassins (ensemble 13) (Fig. n°2 : Bassins). On ignore pour le moment la morphologie originelle de ces bassins, dont n'est connu que la chape la plus récente. Il faut néanmoins signaler que le bassin le plus au nord est équipée d'une petite canalisation logée dans son mur méridional. Dans son état actuellement visible, ce bassin pourrait correspondre à un petit fouloir, du type de celui connu sur la ferme A de l'Ormeau (Brun, Jean-Pierre ; Congès, Gaëtan ; Pasqualini, Michel. 1993.) où le liquide s'écoulait dans un réceptacle en bois.

- 4 Le site connaît une nouvelle phase de constructions, apparemment au début de l'Antiquité tardive (phase D1, IVe s.). De nouveaux murs, utilisant abondamment le liant de mortier sont mis en place à cette époque. Ils forment un groupe d'au moins trois pièces. L'installation agricole paraît abandonnée. Les cuves sont en effet détruites et sur l'arase du mur qui les sépare, on trouve les traces d'un foyer.
- 5 Le haut Moyen Âge est documenté par quelques vestiges. Se rattachent à cette période plusieurs tranchées d'épierrement, un silo à l'angle de la pièce 1, une fosse repérée dans la pièce 15 (fond de silo ?). Ces structures livrent un mobilier réduit, essentiellement composé de fragments de céramique kaolinitique. Parmi celles-ci, on note la présence de panses cannelées et de décors à la molette, datables d'une large époque carolingienne.
- 6 Durant le bas Moyen Âge, les murs des bâtiments tardifs font l'objet d'épierrements importants. L'absence de structure d'habitat de cette période indique apparemment que le site n'est plus habité, mais qu'il constitue plutôt une carrière de matériaux.

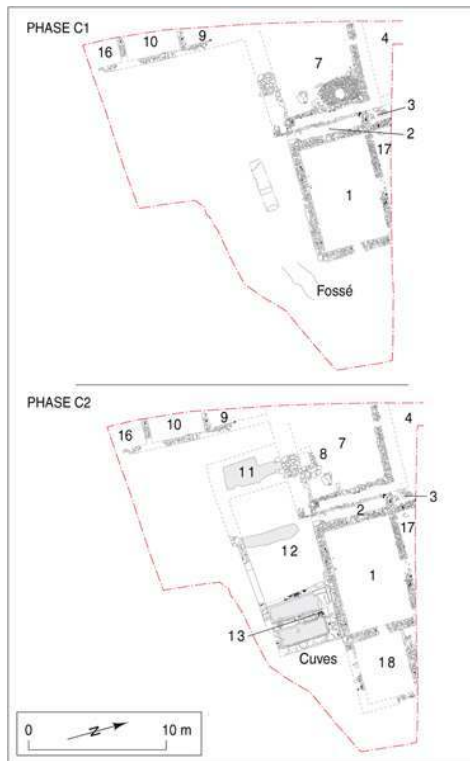
BIBLIOGRAPHIE

Petitot, Hervé. 1992 : *Rapport de prospection-inventaire programmée « Vallée de la Tave »*, Montpellier, SRA.

Brun, Jean-Pierre, Congès, Gaëtan, Pasqualini, Michel. 1993 : *Les fouilles de Taradeau : le Fort, l'Ormeau et Tout-Egau*, Paris, CNRS Éditions, supplément à la *Revue archéologique de Narbonnaise*, 28, 238 p.

ANNEXES

Fig. n°1 : Sernhac, Cadenet et Perrières. Relevé des vestiges du Haut-Empire (état 1998)



Auteur(s) : Buffat, Loïc ; Guerre, Josselyne. Crédits : ADLFI - Buffat, Loïc ; Guerre, Josselyne (2004)

Fig. n°2 : Bassins



Auteur(s) : Buffat, Loïc. Crédits : ADLFI - Buffat, Loïc (2004)

INDEX

Index chronologique : Antiquité romaine, Moyen Âge*

operation Sondage (SD), Expertise (EX)

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Gard (30), Sernhac

AUTEURS

LOÏC BUFFAT

Collectivité territoriale

HERVÉ PETITOT

AFAN

JOSSELYNE GUERRE

Collectivité territoriale